

## Vivre et non pas survivre !

**Aide à domicile.** L'intersyndicale CGT et CFTC de l'association de maintien à domicile RESEDA réagit à propos des fonds de restructurations des services d'aide à domicile alloués par la Caisse Nationale de Solidarité à l'Autonomie (CNSA).

« Ces fonds sont des enveloppes financières pour les associations de l'aide à domicile les plus en difficulté. Ces fonds d'aide sont indispensables et bien venus, mais nécessitent des contreparties. Les associations de maintien à domicile qui ont demandé à bénéficier de ces fonds, se sont vues imposer comme conditions, la mutualisation des moyens avec d'autres associations, la fin du recrutement des personnels qualifiés et diplômés de l'auxiliaire de vie sociale. C'est tout simplement scandaleux, quand on sait que l'argent vient de la Caisse nationale de Solidarité pour l'autonomie qui utilise ce financement par la journée de travail gratuit imposée à tous les salariés. L'usage prévu de ces fonds est contradictoire avec la volonté affichée par le Conseil général sur les qualifications et la professionnalisation dans ce secteur. Accepter, d'imposer des économies sur notre dos, c'est participer à la précarisation des travailleurs de l'aide à domicile.



Les syndicats CGT et CFTC revendiquent que ces subventions doivent essentiellement servir, à l'amélioration des conditions de travail particulièrement dégradées, à l'amélioration de la prise en charge réelle des frais kilométriques, à l'augmentation des salaires qui sont bloqués depuis 4 ans et à l'augmentation des temps de travail, pour celles et ceux qui ont un contrat de travail à temps partiel imposé. C'est de l'argent public.

Pour la CGT et CFTC, les travailleurs de l'aide à domicile doivent pouvoir vivre de leur travail et de leur salaire et non pas survivre ».



# La fête de l'humain

**Tryoland.** Nous avons rencontré ce groupe, connu dans le département et qui a participé à la dernière Fête de l'Humanité pour savoir qui ils sont et ce qu'ils pensent de cette fête.

« **T**ryoland », c'est quand ils interprètent « Le poinçonneur des Lilas », « Bella ciao » ou du Manu Chao. « Llamp te frigui », c'est pour chanter Jordi Barre, Luis Llach, Joan Pau Giné, « Els Segadors ». Mais dans tous les cas, depuis six ans, ce sont quatre musiciens de talent, tous intermittents, qui ont mis le feu au stand des Pyrénées-Orientales durant la dernière Fête de l'Humanité.

**Franck Sala** s'est mis à la guitare « vers 9 ans ». Et durant des années, il a appris en parfait autodidacte, au grand dam de ses parents qui voulaient qu'il suive avec assiduité sa formation de géomètre. « Je suis très cartésien et dans l'approche de la guitare, j'ai découvert des aspects mathématiques qui m'ont plu. » Plus tard il montera à Paris pour suivre les cours du CIM, école de jazz renommée. « Puis j'ai joué dans plein de groupes, j'ai fait des bals avec les Casenoves, où j'ai rejoint Benjamin... »

**Benjamin Borne** est tombé dans la musique dès sa naissance... Papa jouait du piano et du piano à bretelles. C'est donc dès 5 ans qu'il suivra les cours de piano au Conservatoire à Paris. « J'ai même fait des tournées dans la perspective de suivre une carrière classique. » Obligé de choisir entre piano ou batterie, il choisira les claviers et jouera dans des

groupes de jazz. « On a joué dans des grandes salles. Après, je suis entré au Centre de Formation de Musiciens Intervenants pour devenir prof. Mais ça ne me convenait pas. » En arrivant dans les PO, « j'ai bossé pour me payer le matos ». Il devient intermittent en 2002 en jouant dans le groupe Zikhéré (c'est là qu'il rencontrera Yolande), en faisant des bals avec Casenoves.

**Philippe Dourou** sort aussi d'une famille de musicien, son père étant batteur. « Quand j'étais minot, j'ai fait quelques années de conservatoire où j'ai appris la guitare classique et la basse. » A 13 ans, il accompagnera à la basse l'orchestre de son père dans les bals. « C'est très formateur et mon père m'avait dit que je serais vraiment musicien lorsque je saurais tout jouer. » Mais il aime la batterie et apprend seul en potassant la méthode Agostini. Et à 18 ans, il devient batteur dans un groupe...

### Et alors naît Tryoland

Quant à **Yolande Hernandiz**, à 9 ans, elle voulait une guitare, mais elle n'entrera vraiment dans l'univers de la musique qu'à 20 ans où son mari lui offre cette fameuse guitare. « J'ai alors suivi des cours de guitare classique, l'école de jazz à Berre l'Étang, le cours de contrebasse au conservatoire de

Perpignan. » Elle joue alors dans différents groupes (Zikhéré, La Berne, ...), fonde les Foufounes Electriques, avant de lancer avec Benj et Franck le groupe Tryoland que Philippe rejoindra après un séjour à la Réunion.

Quand on leur parle de la Fête de l'Humanité, leurs regards s'éclairent et ils deviennent intarissables. « Elle porte bien son nom. Les gens sont cordiaux. Il n'y a pas d'agressivité alors que la foule est immense et que le monde tourne de plus en plus mal. » Yolande surenchérit sur Philippe : « La fête de l'Huma, c'est la fête de l'humain, c'est l'endroit où l'on est heureux d'être avec ses congénères. Par exemple, le stand du livre, c'est génial ! » Pour Franck qui trouve « l'ambiance superbe, avec des relations très fortes, ça manque un peu de niaque, les slogans sont trop gentils... » Benjamin a été impressionné par le Village du monde, « tu as l'impression d'être partout chez toi. Et j'ai rencontré des musiciens exceptionnels au stand de Cuba. Et sur toute la Fête, il y a de la cordialité, de l'humanité ! » Quand on leur demande ce qu'ils pensent faire l'an prochain, la réponse est unanime : « On revient au stand des PO ! »

René Granmont

## annonces légales - annonces légales - annonces légales

Aux termes d'un acte SSP en date du 8 novembre 2013 il a été constitué une société

Dénomination sociale :

DW.BATIMENTS

Siège social : 1 LOT LES JARDINS STE COLOMBE, 66600 CASES DE PENE

Forme : SASU

Capital : 1000 Euros

Objet social : Travaux d'enrobée

Président : Monsieur WILSON DELAGRAINAGE demeurant :

1 LOT LES JARDINS STE COLOMBE,

66600 CASES DE PENE

élu pour une durée indéterminée

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de Perpignan

VILLENEUVE DISTRIBUTION

Société à Responsabilité Limitée

au capital de 100 000 €

Siège social : Avenue Salvador Dali

66180 VILLENEUVE DE LA RAHO

537 612 020 RCS Perpignan

Suivant décisions de l'assemblée générale extraordinaire du 29 octobre 2013 :

Les associés, statuant dans le cadre des dispositions de l'article L.223-42 du Code de commerce, ont décidé de ne pas dissoudre la société.

Dépôt légal au Greffe du Tribunal de commerce de PERPIGNAN ;

Pour avis, la gérance

**Le Travailleur Catalan**

est habilité à publier les annonces  
légales et judiciaires.

**Renseignements**

**au 04 68 67 00 88**

ou au journal, 44 avenue de Prades - Perpignan

Lundi - Mercredi - Vendredi : 14h à 18h

Fax 04 68 67 56 14